

NOUS LES PSYS

par Roxana Mihalache Psychanalyste

Nous, les psys – qu'on soit analystes, logues ou même chiatres – avons un point commun inattendu avec les prêtres, les prostituées, les oracles, les chamans, les mages et les sorcières. Depuis la nuit des temps, il y a toujours eu ce besoin d'aller voir quelqu'un d'« autre » pour se voir soi-même, s'écouter, ou tout simplement ne pas marcher seul dans ces recoins sombres où la peur règne. Nous sommes ces compagnons de route, parfois guides, parfois simples témoins, qui osent s'aventurer là où d'autres hésitent à poser le pied.

Il faut dire que les prêtres et les sorcières n'ont pas toujours eu la cote. Certains ont fini rôtis sur un bûcher, d'autres ont été traités de charlatans, et leurs méthodes, disons... originales, ont souvent été remises en question. Après tout, comment prouver l'existence d'une âme ? Aujourd'hui, la psychanalyse n'échappe pas à la règle : il y a toujours des sceptiques pour lever les yeux au ciel.

Parler de ce qu'on ne peut toucher, mais seulement ressentir, c'est déjà un exploit. Se faire scanner de l'intérieur, non pas par des rayons X, mais par des mots et des regards, ce n'est pas rien ! On te voit, mais tu ignores où, comment, ni ce qui t'attend. Est-ce que tu vas repartir avec une pénitence et trois « Je vous salue Marie », comme chez le prêtre ? Est-ce que tu seras compris, pardonné, ou bien coupable à jamais ? La personne qui t'écoute le fait-elle avec une chaleur sincère, ou simplement pour l'argent, comme la prostituée ? Va-t-elle te prédire un avenir sombre, comme un oracle mal luné ? Ou va-t-elle deviner tes secrets les plus enfouis sans rien dire, comme ces mystérieuses sorcières ?